CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 100 N°13 • DU 26 JUIN AU 2 JUILLET 2013
SAINT-BONIFACE

SPORT

FÉLIXE A DU TALENT

La jeune Franco-Manitobaine, Félixe Sturk Lussier, n'a que 13 ans et un an de volleyball en club derrière elle, mais son talent est déjà reconnu par ses pairs et son entraîneur.

B7

COMMUNAUTAIRE

TROIS FÊTES, UN PUBLIC?

En l'espace de dix jours, Autochtones, Canadiens-Français et Canadiens fêtent chacun leur nation. Si tous sont les bienvenus aux trois, ceux qui célèbrent trois fois restent rares.

B11

340 Provencher
PLACE À LA culture
340provencher.com

CULTUREL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Keith Haring sur le toit

Le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg accueille pour l'été deux sculptures de l'artiste américain Keith Haring.

Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Pour faire monter deux sculptures de 900 livres sur le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG), il faut une bonne raison. Selon le conservateur Paul Butler, les œuvres de Keith Haring en valent la peine. Deux d'entre elles seront donc en exposition jusqu'au mois de septembre 2013.

Mort en 1990, l'artiste américain a été un chef de file du *pop art* en Amérique du Nord, aux côtés d'Andy Warhol. Grand défenseur des droits civiques et d'un art accessible à tous, il fait son apparition au WAG pour la première fois.

« Grâce au partenariat entre le WAG et le Musée des beaux-arts du Canada, nous avons pu recevoir ces deux sculptures, explique l'éducatrice des programmes jeunesse au WAG, Sophie Bégin. Nous avons dû les monter par l'extérieur avec une grue. »

L'un rouge et l'autre bleu, les deux monuments colorés et aux formes abstraites décorent désormais le toit du WAG et viennent contraster avec les sculptures classiques installées de manière permanente. « Ça met de la couleur, s'exclame Sophie Bégin. Ça change, ça réveille l'espace. Les formes des sculptures rappellent les bandes dessinées. C'est un art très accessible. »

Derrière l'aspect esthétique, c'est l'exposition du combat d'une vie pour la popularisation de l'art. Avec leurs formes abstraites et leurs couleurs très prononcées, les deux œuvres rappellent les années 1980, aux sources d'inspiration très diverses.

« L'art de Keith Haring a été très critiqué pour son côté commercial, raconte Sophie Bégin. Ce n'est pas de l'art académique ni intellectuel. Mais c'est très populaire et ça plaira encore pendant longtemps. Keith Haring était quelqu'un qui voulait abolir la séparation entre la culture académique et la culture populaire, entre le *high art* et le *low art*. Pour lui, que son œuvre soit dans un musée ou sur un T-shirt, c'est la même chose. »

Lui-même atteint du virus du SIDA, il avait choisi de distribuer ses profits à cette cause. Son œuvre complète est largement connue au Canada et souvent prise comme référence dans le *pop art* et le mouvement *street culture*.

photo : Sabine Trégouët

Sophie Bégin sur le toit du WAG avec une sculpture de Keith Haring.

PROJET PEEL

Vous voulez savoir si votre cousin, votre grand-mère ou votre père est déjà paru dans *La Liberté*?
Vous voulez revoir vos résultats de Français qui étaient publiés dans *La Liberté*?
Vous voulez tout lire à propos de votre village?

Retrouvez les archives complètes avec moteur de recherche par mot clé sur le site Web de *La Liberté*
www.la-liberte.mb.ca
et cliquez sur *La Liberté* numérisée dans la colonne de droite.

Le projet Peel va vous aider à tomber pile!

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARIES
SFM LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
Université de Saint-Boniface Une éducation supérieure depuis 18
Centre du patrimoine
La Liberté 100 ans

NÉCROLOGIE

Lucien Fréchette

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Lucien Fréchette le jeudi 30 mai 2013. Lucien a été précédé dans la mort par son épouse Cécile Rivard et il laisse dans le deuil ses enfants Gisèle (Marc), Robert (Lorraine), Lise (Laurent), Paulette, Marielle (Gary) et Marc; ses 12 petits-enfants et leurs partenaires de vie ainsi que 14 arrière-petits enfants. Il laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs : Stella, Germaine et Charles, Aimé et Colombe, Marie et François ainsi que ses nombreux neveux et nièces qui lui étaient très chers en plus de nombreux amis qui avaient su enrichir sa vie. Lucien a eu le privilège de vivre ses deux dernières semaines sur terre entouré de sa famille ainsi que le personnel de Jocelyn House Hospice qui a su l'entourer de tendresse et d'amour.

Lucien a été apprécié pendant de longues années comme professeur de mathématiques et professeur de conduite auto. Il avait une grande passion pour la musique étant lui-même adepte du piano, de l'orgue, de la guitare et du violon. Il partageait avec son épouse Cécile le goût des voyages ce qui les a poussés à découvrir le Canada d'un bout à l'autre, ainsi que plusieurs régions de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique du sud. À l'âge de 13 ans Lucien avait rêvé de se rendre à Madagascar et ce rêve fut réalisé 40 ans plus tard alors qu'il acceptait un poste d'enseignement par le biais de l'ACDI.

Lucien était un amoureux de la littérature et il avait le souci d'une langue bien parlée et bien écrite. Il était persévérant dans tout ce qu'il faisait et il affrontait avec courage tous les défis qui se présentaient à lui et cela jusqu'à sa mort qu'il accueillit avec grande sérénité. Il avait un sens de l'humour bien subtil, il aimait jouer au cribbage, au ping pong et aux billards et il prenait plaisir à faire des mots croisés et des sudoku. Il avait toujours gardé un bon souvenir des années passées à conduire les camions et il adorait se promener en voiture. Il avait une forte dévotion à Sainte Anne et d'ailleurs il s'est rendu à plusieurs reprises à Sainte-Anne-de-Beaupré.

La famille remercie tous les gens qui ont témoigné par leurs gestes, leurs prières et leurs paroles une marque d'affection et d'appui dans sa lutte contre le cancer. Elle désire aussi remercier de façon particulière l'équipe de Jocelyn House Hospice qui a su agrémenter sa présence jusqu'à son dernier souffle dans leur demeure de soins palliatifs.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 4 juin, à la Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface sous la direction du Salon Mortuaire Desjardins. La messe de la résurrection a été célébrée par l'abbé Marcel Carrière.

La famille vous invite à faire un don à l'appui de Jocelyn House Hospice, 177 chemin Egerton, Winnipeg (Manitoba) R2M 2W7 www.jocelynhouse.ca.

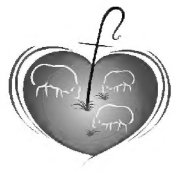
ANNONCER LA BONNE NOUVELLE AUX ENFANTS DES PAROISSES FRANCOPHONES DU DIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Le mouvement des Brebis de Jésus est répandu dans 15 pays du monde.
Il a été implanté ici à Saint-Boniface par les Missionnaires Oblates en 2008.

Les programmes déjà offerts sont :

Les Agnelets de Jésus
de 3 à 5 ans

Les Brebis de Jésus
de 6 à 12 ans



Un nouveau programme pour l'automne 2013

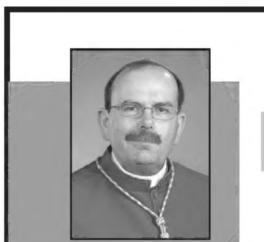
Les Pastoureaux de Jésus
de 11 à 15 ans

Les rencontres toutes les deux semaines ont lieu à **la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault.**

Les parents accompagnent leurs enfants aux rencontres.
Une garderie sur les lieux est disponible pour vos enfants de moins de 3 ans.

Les adultes qui accompagnent les enfants dans leur cheminement spirituel sont appelés bergers et bergères et ont reçu une formation spécifique des respontables du mouvement.

Pour plus d'informations ou pour inscrire vos enfants, vous adresser à :
Diane Carrière | 204-417-0732 | dpcarriere@gmail.com
ou Yvette Bernardin, m.o. | 204-594-6402 | ybernardin@hotmail.com



CHRONIQUE RELIGIEUSE

✝ ALBERT LEGATT,
Archevêque de Saint-Boniface

La Paix

À la question « Qu'espérez-vous de cet été? », plusieurs d'entre nous répondraient : « Des moments de paix ou même tout simplement un peu plus de paix ».

Pour plusieurs, cette réponse peut traduire le besoin de repos pour le corps face à la fatigue physique ou encore de repos pour l'esprit face au rythme trépidant de nos vies. Oui, les moments de tranquillité vécus lors d'un voyage de canotage ou encore tout simplement assis devant un lac peuvent faire tant de bien.

Mais cette réponse peut aussi traduire le besoin, plus sérieux, de paix face aux tensions qui marquent trop souvent nos foyers, nos lieux de travail, nos places d'interaction dans la communauté.

Souvent nous ressentons un sens d'aliénation qui provoque des émotions fortes telles que la peur, la colère, le stress constant et l'épuisement. Mais c'est alors aussi que nous ressentons un énorme besoin et désir de paix, de paix profonde et durable.

Ce n'est pas vrai que la vie doit être toujours si difficile, voire une lutte continuelle. Mais alors, où retrouver la source d'une telle paix?

Sûrement, le domaine des recherches psychologiques sur la vie humaine a beaucoup à nous dire. Une des pistes s'appelle : *Mindfulness-Based Stress Reduction*. On se réfère, entre autres, à Jon Kabat-Zinn, un grand gourou en ce domaine.

De ses écrits ressort l'idée que nos vies humaines sont remplies non seulement d'amour, de joie et de triomphes, mais aussi potentiellement de peur et d'insécurité, de vulnérabilité et de faiblesse. Dans une réalité si complexe, il s'agit de croire que la vie <u>doit</u> être embrassée dans sa totalité, autant avec sa joie et son émerveillement, qu'avec sa douleur et sa souffrance. Mais, dit Kabat-Zinn, nous ne pouvons l'embrasser de telle manière que, si ce qui demeure en nous, de façon profonde et durable, c'est la paix. Et l'équilibre de vie, de pensée, d'émotion et de relations, nous apportera cette paix.

À ce moment, une belle initiative de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM) est celle du Projet Compassion. Ce projet cherche comment mener réflexion et formation, en lien avec *Mindfulness-Based Stress Reduction*, autour de la réalité de la compassion. Qu'est-ce qui rend ou plutôt permet aux employés, aux bénévoles, au personnel d'administration et de soutien, voire aux membres des conseils d'administration dans ce grand univers des soins de santé, d'être toujours plus profondément, des gens de compassion rendant nos institutions de soins de santé des lieux où nous retrouvons des gestes, des paroles, des attitudes et des engagements remplis de compassion et ainsi de paix. La compassion humaine apporte la paix.

Qu'en est-il alors de la spiritualité et de la foi chrétienne dans cette recherche de paix? Eh bien, je crois que ce que la foi apporte aux personnes touche toujours ce qu'il y a du plus profond en eux au niveau humain.

Jésus a bien dit : *« Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait surabondante»* (Jn 10, 10). À la dernière Cène, il explique à ses disciples le sens de sa passion, qu'il va vivre comme don total d'amour et il ajoute : *« Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous avez de l'affliction, mais courage! Moi, j'ai vaincu le monde »* (Jn 16, 33). Et, une fois ressuscité, ses premiers mots à ses disciples émerveillés, voire incrédules, sont bien : *« La paix soit avec vous »* (Jn 20, 19).

Jésus nous montre bien dans son amour qui est à la fois confiance absolue dans l'amour du Père et en même temps don total de soi pour le salut et la liberté de tous ses frères et sœurs, le chemin vers la paix. Avec Jésus, approcher chaque moment et chaque personne comme un don d'amour du Père nous mènera à la paix. Comme Jésus, avoir de la compassion envers soi-même et envers les autres, nous mènera à la paix. Avec le Christ, trouver sa force en Sa croix, lorsque nous portons nos croix, nous mènera à la paix.

Oui, il y a beaucoup à y réfléchir quant à tout cela, et je vous assure qu'il se peut bien que je fasse une telle réflexion alors que je mets ma pagaie à l'eau dans la rivière Churchill au nord de la Saskatchewan cet été.

COMMUNAUTAIRE

FÊTES CANADIENNES

Célébrer les trois nations

Le directeur des programmes autochtones à l'Université du Manitoba, Robert-Falcon Ouellette, regrette que les fêtes canadiennes paraissent souvent exclusives.

Katrine DENISET

presse6@la-liberte.mb.ca

photo : Katrine Deniset

Robert Ouellette.

La journée nationale des autochtones, la Saint-Jean-Baptiste, et la fête du Canada; trois fêtes canadiennes qui se suivent, le 21 juin, le 24 juin, et le 1er juillet, respectivement. Combien en célébrez-vous?

À première vue, on dirait une série de célébrations rattachées à ne pas manquer, mais le directeur des programmes autochtones à l'Université du Manitoba, Robert-Falcon Ouellette, affirme qu'il est rare de rencontrer quelqu'un qui en célèbre plus qu'une. Il est d'ailleurs l'une des exceptions.

« Je suis Autochtone, je parle français, et j'ai servi dans l'armée canadienne pendant 13 ans, alors c'est important pour moi de célébrer les trois fêtes », explique-t-il.

Même si la fête du Canada au Manitoba inclut des activités autochtones et des *pow-wow* traditionnels, il manque encore la participation d'un grand nombre d'Autochtones, selon Robert-Falcon Ouellette.

« De nombreux Autochtones ont une relation tumultueuse avec le Canada, et ne le considèrent carrément pas comme leur pays—un peu comme les francophones qui ont une certaine réticence envers le Canada. C'est clair que ces gens-là ne célébreront pas sa fête nationale.

« C'est quand même une journée de congé, poursuit-il, alors certains Autochtones organiseront parfois leur propre *pow-wow* à un autre endroit, au lieu de faire voler des drapeaux canadiens à La Fourche et faire des pique-niques. »

En revanche, Robert-Falcon Ouellette signale que la journée nationale des Autochtones est aussi rarement célébrée par les non-Autochtones.

« Tout est extrêmement segmenté. La plupart du monde ne sait même pas que la fête autochtone existe.

« Et c'est plus ou moins la même chose avec la Saint-Jean-Baptiste; c'est surtout le monde de Saint-Boniface et Saint-Vital qui la célèbrent ici. Pour moi, tout ça représente un Manitoba qui ignore encore son histoire. Louis Riel était pourtant un Autochtone qui parlait français. »

Robert-Falcon Ouellette explique que les Autochtones qui ne s'associent pas avec le reste du Canada, et vice-versa, est la représentation d'une peur commune.

« À Winnipeg, j'ai rencontré des jeunes Autochtones qui n'ont jamais croisé le pont Arlington, raconte-t-il. Beaucoup de mes étudiants autochtones ont peur de venir à l'Université du Manitoba. Ils me disent «tout le monde me regarde». En même temps, j'ai rencontré plein de non-Autochtones qui n'ont jamais été dans le quartier North End.

« Ça revient à cette peur de ne pas être à sa place, confie-t-il. Ce n'est pas plaisant d'arriver quelque part et de se faire regarder avec des yeux méchants qui disent «qu'est-ce tu fais ici?» »

D'après Robert-Falcon Ouellette, on ne devrait pas que célébrer les fêtes que nous connaissons.

« Mes enfants ne connaîtront aucune barrière—je les emmène dans des temples hindous, comme dans des églises catholiques, comme à des fêtes ukrainiennes, dévoile-t-il. Pourquoi est-ce qu'ils n'auraient pas le droit de participer à tout ça, et de célébrer tout ça? »

LA FÊTE
DU CANADA
À SAINT-BONIFACE

TOURISME RIEL
Division de/of Entreprises Riel Inc.

Venez célébrer la Fête du Canada en français à Saint-Boniface!

DIVERTISSEMENT SUR L'ESPLANADE RIEL • Dès midi

La place Est de l'Esplanade sera animée avec des artistes visuels et amuseurs publics. Les employés de Tourisme Riel et les Ambassadeurs Riel seront sur place et se feront un grand plaisir de vous fournir des informations sur les activités de la journée.

LE MUSÉE DE SAINT-BONIFACE • 434, avenue Taché • De 11 h à 17 h

Il y aura des musiciens ambulants, tels que Bardasse, ainsi qui Carol James pour mener la danse de la Ceinture fléchée! La confection d'une grande carte de souhaits sur laquelle les participants pourront laisser leurs empreintes de main ou signer se fera au Musée et elle sera accrochée au balcon extérieur de l'édifice. Il y aura également jeux voyageurs, maquillage sur visage et biscuits gratuits!

Un BBQ sera fourni par les Scouts franco-manitobains de 11 h à 16 h. Il y aura également des bricolages, des informations sur le scoutisme, ainsi que de nombreuses activités familiales.

LA MAISON GABRIELLE-ROY • 375, rue Deschambault • De 13 h à 17 h

Pour célébrer la fête du Canada, profitez de l'entrée gratuite à la Maison Gabrielle-Roy.

LE FORT GIBRALTAR • angle des rues Saint-Joseph et Messager • De 10 h à 16 h

Au fort, il y aura des activités pour toute la famille de 10 h à 16 h. Des interprètes costumés, des saynètes, des démonstrations de métiers et bien plus attendent petits et grands. L'entrée gratuite pour tous!

LA CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE • 190, avenue de la Cathédrale • De 18 h jusqu'au début des feux d'artifice

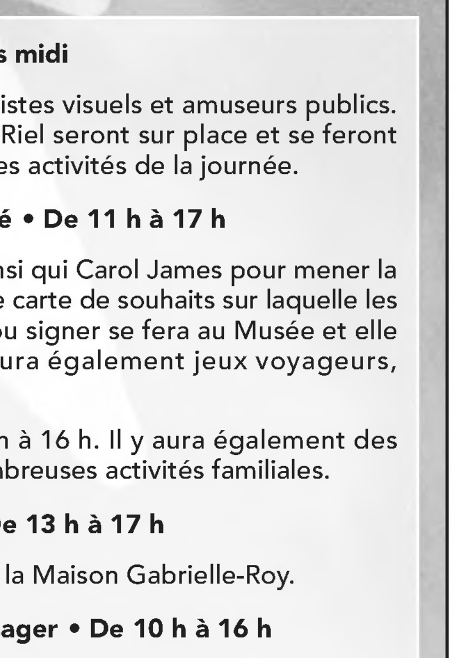
Il y aura une célébration dans les ruines de la Cathédrale organisée par le ministère JOLT de l'École catholique d'évangélisation. Profitez d'une soirée de divertissements et un BBQ de 18 h à 22 h 30, avec de la musique en plein air des groupes suivants : Jolt, The Keep, Jonnie Von Trap, Reimer 6 et The Chammartins

PROMENADE CAFÉ ET VIN • angle de l'avenue Taché et le boulevard Provencher • De 20 h à minuit

Venez célébrer en plein air sur le terrain de stationnement, avec restauration et plusieurs groupes musicaux. Ce site offre une vue optimale des feux d'artifice.

NAVETTE GRATUITE

Montez à bord du Winnipeg Trolley Bus pour vous déplacer entre tous ces sites, ainsi qu'à La Fourche, de midi à 19 h.



Informations : 204.233.8343

Canada

LE CERCLE MOLIÈRE
ÉCLAT
2013-2014
LE PÈRE
17 octobre au 2 novembre 2013
LE REPAS DES FAUVES
28 novembre au 14 décembre 2013
LÉO
23 janvier au 8 février 2014
LE DIEU DU CARNAGE
27 mars au 12 avril 2014
STATU QUO
samedi 26 avril 2014
GALA DU HOMARD
samedi 28 septembre 2013
CENTRE DES CONGRÈS
WINNIPEG
HOMARD À VOLONTÉ • COCKTAIL À 18 H
ENCANS ET SOIRÉE DANSANTE
Abonnez-vous à une saison théâtrale scintillante aujourd'hui : 204 233-8053
LE CERCLE MOLIÈRE 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) Billetterie : 204 233-8053
cerclemoliere.com
cercle.moliere
@cerclemoliere

GÉNÉRATION Y

DIVISION SCOLAIRE
LOUIS RIEL
SCHOOL DIVISION

Économie

Target est ici!

Target a finalement fait son entrée au Canada. Plusieurs étaient excités à l'annonce de l'arrivée au pays de la chaîne américaine.

photo : Rachel Jacobs

L'enseigne Target est bien connue des Winnipégois.

par Rachel JACOBS
École Julie-Riel

Les Canadiens ont attendu longtemps pour l'occasion de magasiner à Target dans leur propre pays. L'attente est finie : depuis le début 2013, Target a ouvert des magasins à travers le Canada. À Winnipeg, on comptera trois magasins Target d'ici la fin de l'année. Au total, 135 Target devraient voir le jour à travers le Canada. Est-ce là la quantité que les Canadiens voulaient?

Beaucoup de magasins américains sont devenus très populaires auprès des Canadiens pour leurs sélections différentes, mais l'un des plus récents et attendus est Target. La société américaine a fait l'achat en 2011 de la plupart des magasins Zellers pour 1,8 milliard $.

L'arrivée de Target Canada réjouit plusieurs consommateurs puisqu'ils n'ont désormais plus besoin d'aller aux États-Unis pour faire des achats. « On offre des produits américains ainsi que des produits canadiens», dit une employée de Target Canada depuis trois mois, Kara Mazurik.

Elle forme le nouveau personnel à un des magasins Target à Winnipeg et elle voit déjà la compagnie comme une belle occasion pour les Canadiens de voir des marques et des prix compétitifs sur le marché.

« Les Target canadiens sont très similaires aux Target américains, poursuit Kara Mazurik. Une différence cependant est que les Target canadiens sont plus petits. Jusqu'à présent, Winnipeg n'a pas de méga Target. » Les méga Target comprennent une section d'épicerie complète, des produits frais, une boulangerie et à l'occasion un centre d'optique et une pharmacie.

La chaîne de magasins Target prolonge son partenariat avec Starbucks. Des points de vente de café Starbucks sont présents dans les nouveaux établissements canadiens.

Target Canada semble être un succès. Est-ce que toute l'anticipation en aura valu la peine? Peut-être que le Target canadien deviendra la nouvelle destination préférée pour faire des achats ou peut-être pas. Seul, le temps nous le dira.

Langue

Le français disparaît-il?

Le français devient-il moins populaire chez les enfants et les adolescents dans notre société?

photo : Gracieuseté Division scolaire Louis-Riel

Le Collège Jeanne-Sauvé est une des nombreuses écoles qui offrent le programme d'immersion française à Winnipeg. Plus de 600 élèves fréquentent le CJS.

par Céline MARTEL
Collège Jeanne-Sauvé

Le français serait de moins en moins parlé au Manitoba. La génération Y semble moins intéressée à parler le français. En 2011, 10 millions de personnes au Canada pouvaient parler en français selon Statistique Canada. Ce nombre représente 30,1 % de la population canadienne, une baisse de 0,6 % si comparée aux données de 2006.

Au Manitoba, Recensement Canada 2011 indique que 3,5 % de la population a le français comme langue maternelle et 1,5 % de la population parle seulement le français à la maison.

À l'école, la classe de français fait partie des cours moins valorisés. Les sciences sont perçues comme étant plus importantes que les cours de langues. S'ils obtiennent une note basse en science, les ados ont tendance à être déçus, mais quand ils ont une note basse en français, ils trouvent ça moins grave. « Effectivement, il semble y avoir une hiérarchie dans les matières », constate un enseignant au Collège Jeanne-Sauvé, Cameron Johnson.

De plus, « tout ce qui intéresse les jeunes de nos jours se passe essentiellement en anglais : les films, la musique pop, la cyberculture », précise un autre enseignant au Collège Jeanne-Sauvé, Chuck Kroeker. Lorsque je demande aux adolescents pourquoi ils ne parlent pas en français quand ils sont en groupe, souvent ils me répondent que cela demande un effort trop soutenu. Je crois que la plupart des êtres humains sont lâches quand vient le temps d'apprendre une nouvelle langue. Il est très difficile de faire vivre une langue minoritaire. »

Il faut aussi se rappeler que le Manitoba accueille plusieurs immigrants. « Il y a autant de personnes qui parlent français qu'auparavant, termine Chuck Kroeker. C'est le pourcentage qui a diminué. »

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

EXPOSITION

Un univers de pixels

L'exposition à effet pixélisé d'Andrée-Anne Dupuis-Bourret sera à La Maison des artistes visuels francophones jusqu'au 30 août prochain.

Katrine DENISET

presse6@la-liberte.mb.ca

L'exposition *La chambre matricielle* de l'artiste québécoise, Andrée-Anne Dupuis-Bourret, a fait partie d'un double-vernissage à La Maison des artistes visuels francophones (MDA) le 20 juin dernier.

Spécialiste en sérigraphie, Andrée-Anne Dupuis-Bourret a envahi l'espace d'exposition avec près de 1 500 modules en papier rouges et noirs, sur lesquels elle a imprimé quelques motifs différents à partir de dessins. Collées ensemble sur les murs et le plancher de la salle, les petites structures d'origami forment une sorte d'univers tridimensionnel raboteux.

« J'aime beaucoup faire un zoom dans les images pour voir ce qui se passe au niveau des pixels, affirme Andrée-Anne Dupuis-Bourret. On trouve souvent des motifs assez intéressants quand on se rapproche d'une image. »

À chaque fois qu'Andrée-Anne Dupuis-Bourret découvre une nouvelle galerie où sera exposé son art, elle adapte ses modules-pixels à l'espace— c'est-à-dire que son exposition change continuellement.

photo : Katrine Deniset

Andrée-Anne Dupuis-Bourret : « J'aime beaucoup faire un zoom dans les images pour voir ce qui se passe au niveau des pixels. »

« Je suis toujours inspirée par le territoire où je travaille, dit-elle. Je regarde l'architecture de la galerie et la manière dont les gens y circulent, pour ensuite coller chaque module un par un. La MDA, par exemple, a un espèce de mur flottant qui sépare la salle d'exposition et lui donne une autre dimension. J'ai alors décidé de coller pour la première fois mes modules au plancher. »

Même si son installation est transportable, Andrée-Anne Dupuis-Bourret se rend compte que ses modules s'useront à force d'être réutilisés.

« Je me pose souvent la question : est-ce que l'art doit nécessairement être éternel? Les artistes visent souvent à créer quelque chose qui les dépassera, et qui existera pour toujours. Je veux recycler et réutiliser mon papier aussi longtemps que je peux, mais je vois mon art comme éphémère, conclut-elle. »

INITIATIVE

Des fourmis dans les jambes

Danseur de hip-hop et planchiste, Mathieu Agoli-Agbo développe en ce moment son entreprise de prêt-à-porter Agolicompany.

photo : Sabine Trégouët

Passionné de danse et de *skate-board*, Mathieu Agoli-Agbo a lancé sa propre ligne de vêtements, Agolicompany.

Sabine TRÉGOUËT

presse5@la-liberte.mb.ca

Mathieu Agoli-Agbo ne peut pas s'empêcher de bouger, physiquement et mentalement. Ce jeune passionné de danse et de planche à roulette a créé sa propre ligne de vêtements il y a trois ans. Depuis, tout sourit au jeune entrepreneur francophone.

« En 2010, je me suis fait frapper par un conducteur saoul, raconte le jeune homme. Pendant un an, je ne pouvais plus marcher et je restais à la maison. C'est comme ça que j'ai commencé à faire du *design* et à m'intéresser à la mode. »

Pour ses premiers pas dans le monde de l'entreprise, Mathieu Agoli-Agbo a sollicité nombre de ses amis, que ce soit pour le *marketing*, la comptabilité, ou pour porter ses prototypes.

« La première année, c'était vraiment pour voir comment ça marcherait, confie-t-il. Mais l'année passée, j'ai changé d'études pour aller en affaires, j'ai enregistré ma compagnie, et maintenant, on commandite des *skateboarders* et des danseurs connus de Winnipeg. »

La compagnie, gérée entièrement par le jeune homme, organisera cet été une compétition de basketball pour les jeunes afin de montrer et vendre ses produits. À partir de vêtements sportifs comme les *hoodies*, Agolicompany s'est progressivement diversifiée.

« Maintenant, nous proposons différents genres, aussi bien pour les femmes que pour les hommes, soutient Mathieu Agoli-Agbo. Nous avons même des vêtements plus habillés. Notre slogan, c'est *young and youthful*. L'important, c'est d'avoir l'air jeune. »

Enseigner sa passion

Mais Mathieu Agoli-Agbo met également ses connaissances sportives au service des plus jeunes. Entraîneur de basketball et de hockey, il enseigne aussi la danse à des jeunes autochtones entre 14 et 18 ans. « Je leur enseigne le hip-hop et la *break-dance* deux fois par semaine, explique le jeune garçon. Ce sont des jeunes qui ont besoin d'avoir un focus. »

Le francophone a remporté un prix *Youth Role Model* en mai dernier pour ses cours qui marient sa passion à l'engagement social.

Retrouvez tous les produits créés par Mathieu Agoli-Agbo sur son site : www.agolicompany.com.

St.Amant

Pour faire un don, obtenir des renseignements sur les programmes et les possibilités d'emploi :

STAMANT.MB.CA/FR

VOUS AVEZ DES ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SUDOKU

PROBLÈME N° 366

			8		2	3	6	7
			3	5	7			
		5		6		2		8
		1					5	
	6			9			7	
5	3		4					
		4	5					1
				8		4		

RÉPONSE DU N° 365

2	6	1	4	7	5	8	9	3
5	7	9	8	3	2	6	1	4
3	8	4	1	6	9	5	7	2
1	3	8	7	4	6	9	2	5
4	5	6	2	9	3	7	8	1
9	2	7	5	1	8	3	4	6
7	1	5	3	8	4	2	6	9
8	9	3	6	2	1	4	5	7
6	4	2	9	5	7	1	3	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 735

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2												
3						■						
4									■			
5						■						
6								■				■
7			■									
8		■									■	
9					■					■		
10				■								
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1- Insuccès. – Cabaret.
2- Saisir des insectes à la surface de l'eau, en parlant des poissons.
3- Filet à manche pour pêcher. – Lettre écrite par un auteur ancien.
4- Dépeigna, ébouriffa. – Existe.
5- On le porte sur les épaules. – Prénom féminin.
6- Marquât son indécision. – Il ralliait les séparatistes.
7- Infinitif. – Manière d'agir considérée comme blâmable.
8- Fonction désignée de prêtre.
9- Mis en circulation. – Peintre néerlandais (1580-1666). – Une lettre les sépare.
10- Aucun. – Magasin d'huile minérale.
11- Dénaturer, altérer. – Ronge lentement.
12- Compositeur français (1866-1925). – Fondes.

VERTICALEMENT

1- Ce qui gène une action (pl.).
2- Dormir. – Boucha avec de la maçonnerie.
3- Appelas en criant. – Freinât rapidement.
4- Échelles. – Interjection.
5- Pièce de bois horizontale. – Demoiselle.
6- Personnel. – Prénom masculin.
7- Raconterai en détaillant les circonstances de.
8- Cité maya du Honduras. – Graminée.
9- Sans aspérités. – Montera, construira.
10- Consacre. – Carte à jouer.
11- Tombent sur le côté. – Assiste.
12- Os. – Aspirées.

RÉPONSES DU N° 734

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	A	P	A	T	R	I	E	M	E	N	T
2	E	M	E	C	H	A	N	T	■	P	U	R
3	C	O	C	H	A	N	T	■	A	I	L	E
4	E	C	H	A	N	G	I	S	T	E	■	S
5	P	H	A	R	E	■	M	E	T	R	E	S
6	T	A	I	N	■	D	E	T	E	R	R	E
7	I	■	S	E	L	I	M	■	R	E	I	N
8	V	A	■	M	I	R	E	U	R	■	S	T
9	E	■	R	E	C	E	N	S	E	N	T	■
10	■	E	U	N	E	C	T	E	■	I	A	N
11	P	R	E	T	■	T	■	E	N	F	L	E
12	R	E	S	S	U	E	R	■	N	E	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

- 29 juillet au 2 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Joachim • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Salle

- 17 juillet • ***Rendez-vous sur le vert – Tournoi de golf du Festival du Voyageur*** • 10 h • Club de golf de Kingswood • Inscriptions et info. : 204-237-7692.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 15 au 19 juillet • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • Terrain de jeux municipal • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Adolphe

- 19 au 23 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16h • École Saint-Adolphe • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Agathe

- 12 au 16 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Sainte-Agathe • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Georges

- 5 au 9 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Georges • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Léon

- 8 au 12 juillet • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • Centre récréatif • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

- 22 au 26 juillet • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9h à 16h • École communautaire Réal-Bérard • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Shilo

- 26 au 30 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École La Source • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 2 août • ***Exposition : Annie Lalande*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- Jusqu'au 30 août • ***Exposition : La chambre matricielle*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 204-237-5964.
- Jusqu'en octobre • ***Le club de marche (50+) de Saint-Boniface*** • 10 h, tout les mardis et jeudis • L'Acceuil Colombien • 200, rue masson • info. : 204-233-0040.
- Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone • 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone • 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- 27 juin • ***Vernissage de l'exposition : La Liberté*** • Salon Empire, Centre du patrimoine de Saint-Boniface • 340, boulevard Provencher.
- 27 juin • ***Forum communautaire – Discussion avec le Chef Devon Clunis*** • 17 h 30 • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale.
- 27 juin • ***AGA – Réseau Action Femmes*** • 17 h • Salle académique à l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-231-7063.
- 29 juin • ***Réunion de 25 ans de la classe 1988 du CLR*** • 20h • Club Saint-Boniface • 171, rue Dumoulin• info. lis13lev@hotmail.com .
- 3 juillet • ***Mercredis en musique : En vedette Sweet Alibi*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 10 juillet • ***Mercredis en musique : En vedette D'Harmo*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 14 juillet • ***Banquet – L'union National Française*** • 17 h 30 • Club Éclipse • 255 avenue de la Cathédrale • Billets et info. : 204-231-1716.
- 17 juillet • ***Mercredis en musique : En vedette Paul Cargnello*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 20 septembre • ***Atelier - Kim Phuc Phan Thi*** • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

- 12 octobre • ***Gala Gratitude Gala*** • détails à venir • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 5 novembre • ***Discours public / Brené Brown, Ph.D.*** • 19 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 6 novembre • ***Atelier - Brené Brown, Ph.D.*** • 9 h à 16 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

COMÉDIE MUSICALE

Du rock en concentré

La comédie musicale sur la vie de Buddy Holly est en représentation au Rainbow Stage jusqu'au 4 juillet.

Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

«33 chansons en deux heures de spectacle, c'est rare! », affirme le metteur en scène et directeur artistique du Rainbow Stage, Ray Hogg. La nouvelle comédie musicale qu'il présente jusqu'au 4 juillet est un condensé de *rock'n'roll*. ***The Buddy Holly Story*** raconte l'histoire de Charles Hardin Holley, alias Buddy Holly, le célèbre chanteur de *rock'n'roll* des années 1950. Malgré une carrière très courte, cette vedette a marqué son temps et inspiré des groupes aussi connus que les Beatles ou les Rolling Stones.

Spécialiste des comédies musicales, le tout récent directeur artistique francophile, Ray Hogg, a réalisé toute la mise en scène de ce projet de grande envergure. « Nous avons dû trouver des comédiens qui soient à la fois chanteurs, danseurs et musiciens, raconte-t-il. Avec notre directeur musical, on a voyagé partout au Canada pour les trouver. À part deux, les 13 autres comédiens sont tous aussi musiciens. On a un saxophone, une contrebasse, une trompette, une batterie et même un violon. Notre orchestre, c'est nos comédiens. »

Et pour cause, la trame narrative de la comédie musicale raconte l'histoire du chanteur. « La pièce commence avec le début de sa carrière, raconte Ray Hogg. Ensuite, on fait en direct son premier concert historique à Harlem et on suit son parcours, la rencontre avec sa femme et ses 18 mois de carrière. Mais contrairement aux autres comédies musicales, on pourrait enlever les chansons et on comprendrait quand même l'histoire. C'est comme s'il y avait une histoire entrecoupée par deux concerts. »

Archives La Liberté

Ray Hogg, directeur artistique du Rainbow Stage.

Mais ce qui caractérise *The Buddy Holly Story*, c'est l'énergie dégagée par les comédiens et la folie des années *rock'n'roll*. « Plusieurs personnes dans le public avaient vu le vrai spectacle de Buddy Holly et étaient bouleversées. On a réussi à recréer l'énergie que ces jeunes donnaient en concert. Je voulais une vraie énergie, je ne voulais pas créer un spectacle nostalgique. »

Comme à son habitude, le Rainbow Stage a tenté de promouvoir et d'encourager des talents locaux. Si les comédiens proviennent de différentes provinces, l'équipe créative, quant à elle, a été constituée notamment grâce au programme d'artistes en résidence.

« Nous avons voulu ramener le travail à Winnipeg, conclut Ray Hogg. Nous avons des talents incroyables juste à côté de chez nous! Par exemple, comme nos dimensions de salle sont énormes, on a embauché un *designer* local pour faire nos décors. »

MAISONS À VENDRE

Consultation gratuite

Contactez-nous pour une consultation personalisée gratuite. Que faire pour vendre votre maison au bon prix? Combien vaut votre maison? Comment tirer le maximum de votre plan de promotion?

Nous viendrons chez vous gratuitement et répondrons à toutes vos questions

BRENDEN

Maison-chalet neuve dans une région de rêve. Énormes fenêtres donnant sur une cour boisée. Deuxième terrain négociable. 3 chambres à coucher, balcon. Venez vivre en plein air, ou passez-y vos vacances et fins de semaine! **Hillside Beach.**

SABOURIN

Plus de 20 acres sur la rivière. Bungalow de 1 500 pi² et 3 chambres a coucher. Sunroom, grand salon et cuisine bien agencée. 7 shops, zonées "Highway Commercial". Emplacement idéal pour un mécanicien, soudeur, etc. En plein sur l'autoroute 59. Possibilités de location a des entreprises locales. Le tout est très propre et bien maintenu. 450 000 $.

Cindy Grenier
L'immobilière de St-Pierre Realty

(204) 330-2567
cindy@stpierrerealty.com
www.stpierrerealty.com

photo : Gracieuseté Natalie Gervais

L'argent à la poutre

La gymnaste franco-manitobaine de 18 ans, Natalie Gervais, qui s'entraîne au club Springers Gymnastics de Winnipeg, a remporté la médaille d'argent à la poutre lors des derniers Championnats canadiens de gymnastique, du 20 au 26 mai à Ottawa.

« C'étaient mes sixièmes championnats canadiens mais seulement ma deuxième médaille, révèle Natalie Gervais. En 2012, j'avais remporté le bronze à la poutre. »

Celle qui fait de la gymnastique depuis l'âge de huit ans affirme en effet que « la poutre est ma spécialité. C'est ce que je préfère car c'est difficile, il faut vraiment contrôler ses nerfs, donc je suis encore plus fière quand j'y arrive! »

En revanche, elle aime moins le cheval. « C'est une question de type de corps, explique-t-elle. Je suis plus élancée et gracieuse que forte, donc le cheval est pour moi un défi. »

Pour l'heure, Natalie Gervais se prépare pour sa prochaine compétition de gymnastique en Russie, du 6 au 17 juillet prochains, les World University Games. « Ce sera ma première participation à ces Jeux, et la première fois que je représenterai le Canada, se réjouit-elle. On est deux de mon club à s'y rendre. »

À son retour, Natalie Gervais quittera le Manitoba pour faire de la gymnastique pendant quatre ans à l'Eastern Michigan University, où elle a obtenu une bourse d'études.

Sur la photo : Natalie Gervais, à droite avec sa médaille d'argent, est accompagnée de son entraîneure, Rachelle Valel.

ON GAGNE À LIRE
LA LIBERTÉ
Depuis 1913

SCÈNE MUSICALE

L'envoyée du Manitoba sera Kelly Bado

L'auteure-compositrice-interprète originaire de Côte-d'Ivoire, Kelly Bado, est ressortie grande gagnante des Découvertes manitobaines en chanson le 22 juin dernier, devant un public de près de 90 personnes. Elle a raflé quatre des six prix décernés, dont ceux du public et du Chant'Ouest, en plus d'un prix que tous les participants recevaient.

« Je suis vraiment contente, mais je pense que tout le monde a vraiment bien chanté, souligne-t-elle. C'était du haut niveau. Je ne me suis pas sentie la meilleure, mais plutôt avec les meilleurs, et j'ai beaucoup appris de chacun. En se préparant, on discutait beaucoup de nos défis, on se donnait des conseils. »

L'aspect compétitif de la soirée n'était en effet pas le plus important pour les participants. « Pour nous tous, cette soirée n'était pas une fin, c'était un commencement, quoi qu'il arrive, assure Kelly Bado. Comme chanteurs, la compétition est bonne mais il ne faut jamais oublier de mettre sa passion en avant, de chanter dans la joie, de s'amuser. Si on se fait plaisir, on a déjà gagné. »

Le Prix Chant'Ouest fait de Kelly Bado la représentante du Manitoba au prochain Chant'Ouest, une compétition musicale entre les quatre provinces de l'Ouest et les Territoires, qui se déroulera à l'automne 2013 à Victoria, en Colombie-Britannique. Les lauréats du Chant'Ouest seront ensuite invités à participer au Festival international de la chanson de Granby, en 2014.

« C'est un gros flambeau qu'on vient de me passer et j'en suis très touchée, confie Kelly Bado. Ce sera la première fois que je chanterai en dehors du Manitoba. J'espère être à la hauteur! Mon cerveau va déjà à 100 à l'heure pour m'y préparer. Ça va être une super expérience. »

Kelly Bado partageait la scène avec Namwira Folks, qui a remporté le Prix West End Cultural Centre, Robert Nicolas, qui a obtenu celui du Winnipeg Folk Fest, et Kasperzick.

C. H.-S.

CIRQUE

Jonglez et partagez!

Le francophile Isaac Girardin a créé un club de cirque participatif dans le secteur ouest de Broadway.

Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

« Il suffit d'avoir de la passion et de la patience, et n'importe qui est capable d'apprendre », affirme Isaac Girardin, des massues à la main. Passionné par les arts du cirque, ce francophile a créé en novembre dernier avec son ami Asa Nodelman un club de cirque pour permettre à tous de se réunir pour s'exercer.

« Je suis moi-même jongleur, et je sais qu'on a besoin de lieux pour s'entraîner pendant l'hiver, confie-t-il. On a préparé l'ouverture pendant quatre mois. Ça a été difficile de trouver un endroit et un budget. »

Mais la demande est là. Dès le premier mois, pas moins de 50 personnes étaient présentes. Et les participants ne manquent pas de diversité. Professionnels et amateurs, enfants et adultes, chacun réussit à trouver sa place.

« En six mois, les élèves ont énormément progressé, affirme Isaac Girardin. Je pense à John, qui a seulement dix ans et qui est arrivé il y a trois mois. On ne force pas l'apprentissage, mais la rencontre donne des opportunités d'apprendre. Les plus jeunes vont demander aux plus expérimentés de leur montrer des choses. Au final, tout le monde apprend. »

Natalie Gauthier, jeune auxiliaire à l'école Noël-Ritchot, fait partie de ces quelques francophones qui s'entraînent toutes les deux semaines. « J'ai toujours fait du cirque chez moi, raconte-t-elle. Du jonglage, du yoga, de l'acrogym et des échasses. J'en fais même avec mes élèves. Mais avec mon ami Brett, on voulait trouver un club de cirque, parce que quand tu es avec d'autres personnes qui font la même chose que toi, tu te pratiques beaucoup plus. »

Pour cette Franco-Manitobaine, le *Central Canadian Circus Arts Club* est donc un lieu de partage et de rencontre autour d'une passion commune : celle du cirque. « D'habitude, on est vus comme des *freaks*, lance-t-elle. Ici, personne ne nous juge, on peut demander à n'importe qui de nous montrer des choses à apprendre. »

Le duo espère être en mesure de faire ses numéros de gymnastique acrobatique pendant le Festival Folk, une manière de se donner un objectif et de s'intégrer à la communauté des passionnés du cirque.

Le *Central Canadian Circus Arts Club* se réunit toutes les deux semaines de 12 h à 15 h au centre communautaire de Broadway - 185 rue Young. Carte de membre à l'année 25 $. 5 $ la séance.

photo : Sabine Trégouët

La francophone Natalie Gauthier s'entraîne au sein du *Central Canadian Circus Arts Club*.

SPORT

VOLLEYBALL

Petit monstre de talent

La jeune joueuse de volleyball franco-manitobaine, Félixe Sturk Lussier, montre déjà à 13 ans des signes qui pourraient faire d'elle une élite dans son sport.

Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

photo: Gracieuseté Danielle Sturk

Félixe Sturk Lussier fait du volleyball en club depuis seulement un an, mais elle est déjà reconnue *Provincial All-Star*.

Alors qu'elle ne joue au volleyball que depuis 2012, la jeune franco-manitobaine de 13 ans, Félixe Sturk Lussier, a gagné la reconnaissance *Provincial All-Star* de son équipe Vision Élite U14 lors du tournoi provincial Volleyball Manitoba Provincial Championship 2013, les 20 et 21 avril derniers à Winnipeg.

« Je ne m'attendais pas à recevoir une telle reconnaissance, se réjouit Félixe Sturk Lussier. J'ai souvent joué au volleyball l'été, pour m'amuser, car ma famille y joue beaucoup, mais je ne fais partie du club que depuis un an! Nous sommes deux sur 15 filles à avoir été reconnues *Provincial All-Stars.* »

Son entraîneur, Luc Tremblay, confirme que « Félixe Sturk Lussier travaille très fort, elle s'est beaucoup améliorée et elle a un très bon esprit d'équipe. Si elle continue à évoluer comme ça, elle sera en mesure de jouer à un haut niveau à l'université. Elle est bien partie ».

Son équipe Vision Élite U14 a par ailleurs remporté la seconde place du tournoi provincial. Elle s'est aussi placée cinquième place ex-aequo au championnat de volleyball de l'Ouest canadien, les Western Canadian Open Nationals, qui s'est déroulé du 10 au 12 mai dernier à Abbotsford, en Colombie-Britannique.

« Le volleyball est l'un des seuls sports qui se développent dès le début sur un niveau de compétition nationale, précise Luc Tremblay. Et cette cinquième place est la meilleure du Manitoba, devant l'équipe qui était arrivée première à la compétition provinciale! Je suis fier de l'équipe. »

« On espérait finir dans le top dix, donc en était très contentes, se réjouit pour sa part Félixe Sturk Lussier. L'équipe manitobaine a toujours eu beaucoup de succès. »

Prête à continuer

Après une première saison couronnée de succès, Félixe Sturk Lussier se prépare déjà à reprendre le volleyball en 2013-2014.

« J'attends de voir s'ils me rappellent ou pas, confie-t-elle. J'ai bon espoir grâce à ma reconnaissance comme *Provincial All-Star*! Mais si ce n'est pas le cas, alors je repasserai les essais pour continuer de jouer dans l'équipe.

« Je veux vraiment continuer car j'aime l'ambiance et l'entraînement qu'on reçoit, affirme celle qui joue au poste de frappeuse de puissance après avoir été placeuse. Nos entraîneurs sont très positifs et ils savent bien comment nous parler pour nous pousser. On est comme une vraie famille où j'ai pu développer ma personnalité. Dans l'équipe, mon surnom est Little Monster! »

Par ailleurs, d'ici deux ou trois ans, Félixe Sturk Lussier pourrait être repérée lors de ses compétitions par des entraîneurs d'élites universitaires.

« En général, le repérage se fait plutôt auprès de joueuses de 17 ans, mais parfois, dès 15 ans, certains entraîneurs de volleyball à l'université veulent suivre certaines filles de près pour voir comment elles évoluent, explique Luc Tremblay. Ils recherchent celles qui pourraient compléter leurs équipes d'athlètes élites selon leurs besoins.

« Félixe Sturk Lussier, comme tous les membres de son équipe, est encore trop jeune pour être repérée, conclut-il, mais elle démontre déjà des qualités importantes en volleyball. »

COMBAT ULTIME

Roland Delorme défie les critiques du sport

Katrine DENISET
presse6@la-liberte.mb.ca

Depuis sa victoire du 15 juin dernier contre Edwin Figueroa à l'Ultimate Fighting Championship (UFC) 161 au Centre MTS, le Winnipégois Roland Delorme ne peut camoufler sa fierté.

« C'est depuis mes débuts dans l'UFC que je rêve de gagner chez moi, se réjouit-il. Aucune autre expérience ne battra celle-ci. »

Roland Delorme révèle qu'il s'est entraîné plus fort que d'habitude avant l'UFC 161. Il ajoute néanmoins que sa préparation psychologique a joué un rôle aussi important que son entraînement physique.

« Tous les jours pendant les mois précédant l'évènement, je me disais «tu vas gagner ce combat, point final», relate-t-il. Je savais que ma famille venait me voir, et je voulais vraiment qu'elle me voie réussir. »

La valeur que Roland Delorme alloue aux témoignages de ses réussites est, si on connaît un peu son chemin, parfaitement juste.

« Quand j'étais adolescent, j'avais beaucoup de problèmes, se souvient le finissant de l'École Saint-Norbert Immersion. J'avais besoin de trouver quelque chose pour me débarrasser de ma colère, et évidemment je ne pouvais pas continuer d'aller à l'école et de battre tout le monde, ce que je faisais tous les jours. C'est à ce moment-là que ma mère m'a inscrit au judo. »

Malgré ses succès, Roland Delorme n'ignore pas que le sport qu'il chérit tant est controversé; il essuie régulièrement des critiques. Parmi elles, il y a eu celle du conseiller municipal du quartier Saint-Charles, Grant Nordman, qui s'est prononcé ouvertement contre l'UFC 161 à Winnipeg, en se servant du mot « barbare » pour décrire le sport. Mais Roland Delorme ne laisse pas ce genre de commentaires ennuager sa récente victoire, ni son amour pour le combat ultime.

« Ces personnes ne comprennent pas toujours qu'il y a du monde comme moi qui ont besoin de ça pour se libérer, dit-il. En plus, il y a plus de commotions cérébrales au football que dans mon sport. Mais même si tu essayes de présenter ces arguments, les gens se sont souvent déjà fait une opinion. »

On ne devinerait peut-être pas, parmi les coups de poing, que l'UFC aurait le potentiel de rendre une personne plus responsable qu'elle ne l'était.

« Quand on se déplace avec l'UFC, je ne peux pas être un *trou de cul* avec les gens; il y a du monde qui m'admire comme athlète, je ne sais pas toujours pourquoi, dit-il avec un rire incertain. Mais ça m'encourage à être une meilleure personne. »

THÉÂTRE

Tous en canot, c'est parti!

TiBert le Voyageur embarque les écoliers dans son canot imaginaire pour parcourir le Canada. En juillet prochain au Festival Fringe, c'est avec le grand public qu'il veut tenter l'expérience.

Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le Franco-Manitobain Robert Malo, alias TiBert le Voyageur, offre depuis janvier dernier aux écoles une pièce de sa création totalement interactive, *Le canot imaginaire*. Il prévoit jouer cette même pièce au Festival Fringe en juillet prochain, avec comme participants le grand public. (1)

« Mon concept, c'est que les spectateurs sont automatiquement des participants, révèle TiBert le Voyageur. On embarque tous dans un canot à Montréal, on fait des étirements, je leur montre comment bien tenir la pagaie, et puis on s'en va en voyage.

« On peut aller n'importe où, selon ce que propose le public, précise-t-il. On passe des rivières, on fait du portage. Parfois, on fait des feux de camps, on chante, on croise des animaux, ou encore on passe par la rivière Niagara et on doit éviter les chutes! »

TiBert le Voyageur a donc toujours un point de départ et une trame en tête pour son histoire, mais il laisse une grande place à l'improvisation avec le public.

« Par exemple, si quelqu'un crie « Il y a un ours! », on joue avec ça et on fait du bruit pour le faire fuir, explique-t-il. Si un autre dit connaître une chanson ou une histoire, je l'invite à la partager au coin d'un feu. C'est vraiment un exercice d'improvisation en groupe. En général, les gens rentrent bien dedans car ils sont entraînés par les autres! Chacun complète un peu l'histoire, elle n'est donc jamais la même d'un spectacle à l'autre.

« On ne se met aucune limite, affirme TiBert le Voyageur, et c'est ça la beauté de cette pièce. Notre canot pourrait même devenir volant et on pourrait finir notre voyage sur la lune! »

photo : Camille Harper-Séguy

TiBert le Votageur pagaie dans son canot imaginaire.

Par ailleurs, TiBert le Voyageur prévient que *Le canot imaginaire* est une pièce de 45 minutes plutôt physique car le groupe bouge beaucoup pour signifier le voyage. Au Festival Fringe par exemple, la pièce sera donnée dans les Jardins Steinkopf, entre le Musée du Manitoba et la salle du Centenaire, où il y a plusieurs rampes et escaliers que le groupe montera et descendra au fur et à mesure de l'histoire.

Le Canot imaginaire est aussi une pièce pour toute la famille, éducative car on y parle de nature, de géographie et de culture canadienne, et bilingue. « Mes chansons sont toutes en français, mais selon le public, je raconte l'histoire en français ou en anglais », précise TiBert le Voyageur.

Inspiré du *Schoolbus*

Pour développer sa pièce interactive, TiBert le Voyageur confie s'être inspiré de l'émission de son enfance, *Imaginary Schoolbus*. « Ce bus scolaire allait toujours dans des endroits incroyables, comme le corps humain, l'espace ou le fond des océans, se souvient le Franco-Manitobain. Quand j'étais adolescent, je trouvais ça fascinant.

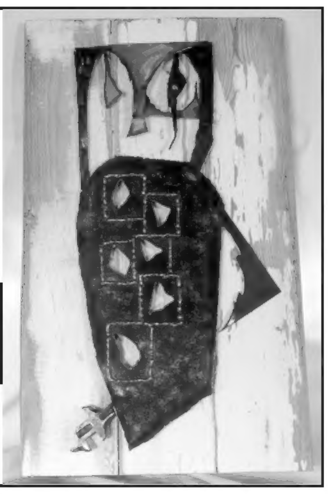
« J'ai repris l'idée car comme je suis interprète historique et que j'ai une base muséale, je suis très connaissant sur de nombreux sujets donc je peux aller loin avec mon public, poursuit-il. Si on est sur la lune, je peux parler du manque d'oxygène. Si on va en Afrique, des différentes cultures. Mon objectif est que les gens partagent des connaissances et apprennent en s'amusant dans le canot, qu'ils en oublient l'aspect éducatif. »

C'est aussi un ami de Toronto qui lui a soufflé l'idée, car lui-même parle de la traite des fourrures dans les écoles en formant un canot avec des chaises.

« Avec ces deux sources d'inspiration combinées, et l'accord de mon ami de Toronto, j'ai donc pu mettre sur pied *Le canot imaginaire*, conclut TiBert le Voyageur. Et si c'est un succès au Festival Fringe, notamment si j'ai réussi à ne pas perdre ma voix, je le referai en version grand public. »

(1) Du 17 au 28 juillet dans les Jardins Steinkopf, entre le Musée du Manitoba et la salle du Centenaire, 555, rue Main (Horaires à préciser). Billets : 8 $ ou 5 $ jusqu'à 12 ans et pour les groupes de dix personnes. Il faut un billet pour participer à la pièce. Info. et billets : 204 795-6175.

Papillon CREATIONS
Boutique d'art et de décor pour la maison et le jardin
Nouvelle adresse depuis le 8 mai 2013 :
113, chemin Dawson à Sainte-Anne
Au plaisir de vous recevoir!
www.papilloncreations.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

RETRAITÉS DE LA DSFM • 2012-2013

La Division scolaire franco-manitobaine a organisé, le 6 juin dernier, un vin et fromage en l'honneur des 14 membres du personnel qui ont pris leur retraite durant l'année scolaire 2012-2013. Nous reconnaissons ces gens pour leurs années de service et dévouement auprès des élèves et nous leur souhaitons santé et bonheur dans les années à venir.

De gaude à droite, Jocelyne Hupé, Jules Tellier, Evelyne Lessard, Carmen MacDonald, René Raimbault, Joanne Desrosiers Raimbault, Robert Stanners, Guy Jacques et Carole Perrault.
Absentes de la photo : Marie Esch, Diane Laurendeau, Pauline Maguet, Vivian Neault et Claudette Saquet.

Nous sommes ouverts!
Les travaux d'aménagements complétés, nous sommes maintenant ouverts au **450, boulevard Provencher**.
1. **Pour apporter vos dons**
   - du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 15 h 30
   - les samedis matins entre 9 h et midi
2. **Pour recevoir de l'assistance**
   - du lundi au vendredi entre 9 h et 13 h

Attentif aux besoins essentiels de la personne!
Centre Flavie-Laurent
www.cflc.info • Tél. : 204-233-4936